

LA CHAPELLE SAINT-VINCENT DE PAUL

Le 3 octobre 1873, le pape Pie IX place l'Archiconfrérie de la Sainte-Agonie sous la direction du Supérieur général de la Congrégation de la Mission à laquelle appartient le fondateur M. Nicolle, et en fixe le siège à Paris en la chapelle de la Maison-Mère, actuelle chapelle Saint-Vincent de Paul, 95 rue de Sèvres. C'est encore aujourd'hui le **siège de notre Association.**

La première pierre de la chapelle fut posée par M. Boujard, Vicaire général de la Congrégation de la Mission, le 17 août 1826. Ce bel édifice fut achevé l'année suivante.

M. de Wailly étant Supérieur général, la bénédiction solennelle eut lieu le **1er novembre 1827** par **Mgr de Quélen**, archevêque de Paris.



Celui-ci laissa à la sacristie, comme témoignage de sa piété et de son affection, l'aube et l'ornement dont il s'était servi pour la célébration; bientôt après, il en donna une preuve plus solennelle en offrant à la Congrégation, au nom du diocèse de Paris, une magnifique châsse en argent. C'est ainsi que, le 25 avril 1830, la chapelle reçut son plus bel ornement et son véritable trésor : les reliques de saint Vincent!

Au cours des années, la chapelle s'agrandit et s'embellit.

Sous l'impulsion du Supérieur général le Père Mac Cullen, la chapelle fut entièrement restaurée entre 1983 et 1992, et classée parmi les mo-

numents historiques (Journal officiel du 27 mars 1994).

Le 1er novembre 2007 la chapelle Saint Vincent de Paul fêtera **un nouveau jubilé : 180 ans !**

Pour cet anniversaire, le site de l' Archiconfrérie propose, au fil des mois, une visite des lieux !



TOUTE UNE HISTOIRE !

LA FONDATION



Après s'être installé en **1625** au Collège des Bons-Enfants, rue Saint-Victor (Paris Ve), Vincent de Paul établit en **1632** la Congrégation de la Mission au **Prieuré Saint-Lazare**, au nord de Paris. C'est là qu'il développa ses œuvres, et c'est là qu'il mourut le 27 septembre 1660. Il fut enseveli en l'église Saint-Lazare.

Peu avant la canonisation de son fondateur, la Congrégation voulut honorer sa mémoire. De magnifiques tableaux illustrant des épisodes de la vie de M. Vincent vinrent embellir l'église Saint-Lazare. En juin **1737** le "père des pauvres" fut canonisé par Clément XII.

LES ANNÉES NOIRES

Le climat politique se détériorait en France. Le **13 juillet 1789** survint le **pillage** du Prieuré Saint-Lazare, annonciateur de graves événements. Les Lazaristes réussirent à sauver les reliques du Saint, mais les grands tableaux de la canonisation qui ornaient l'église, s'ils échappèrent à la destruction, furent perdus pour la Congrégation.

Pendant la révolution, le Prieuré servit de prison ; le poète André Chénier y vécut ses derniers jours et y écrivit "La jeune captive" avant d'être guillotiné.

Le **décret de 1792** qui ordonnait la dissolution des congrégations religieuses dispersa les Prêtres de la Mission. Ceux-ci partirent en exil ou se retirèrent dans leur diocèse d'origine. Plus de trente d'entre eux confessèrent leur foi dans les prisons ou sur l'échafaud. Le supérieur général partit se fixer à Rome où il mourut en 1800.

En 1832, l'ancienne église Saint-Lazare fut démolie pour cause de vétusté.



LE RÉTABLISSEMENT DE LA CONGRÉGATION

Après les turbulences de la Révolution, le Consulat prit les rênes du gouvernement et à sa tête, Napoléon Bonaparte.

En 1802 le Concordat rétablit le culte catholique en France. Napoléon fut proclamé empereur des français et en 1804 sacré empereur par le pape Pie VII. Ce dernier, déjà, avait sollicité et obtenu le **rétablissement de la Congrégation de la Mission**, décrété le 17 mai **1804**. Mais il fallut encore attendre...

Ce n'est que le 9 novembre **1817** que la petite communauté put emménager dans sa nouvelle maison. L'ancien **hôtel de Lorges, 95 rue de Sèvres**, acquis au compte de l'Etat pour être affecté au service de la Congrégation de la Mission, se trouvait alors dans un grand délabrement. C'était véritablement « l'étable de Bethléem » écrit **Jean-Baptiste Etienne** (Supérieur Général de 1843 à 1874), arrivé en 1820 dans une maison qu'il trouvait presque déserte... Dans ce local incommode, on installa, non sans peine, des chambres, un réfectoire, une infirmerie, une petite bibliothèque et un petit oratoire. Mais bientôt, il devint urgent de s'agrandir.

Le 14 juin **1826**, Charles X fit paraître une ordonnance autorisant le Préfet de la Seine à acquérir une maison située **rue de Sèvres n° 93**, pour compléter l'établissement des Lazaristes et leur permettre de construire une chapelle de dimensions convenables. On démolit quelques bâtiments et l'on suivit le projet de l'architecte-voyer, **Monsieur Vasserot**, connu pour être l'auteur du Plan de Paris qui porte son nom, à qui la Congrégation avait demandé un projet dès 1818.

Le frère Augier fut chargé de surveiller les travaux.

LA NOUVELLE CHAPELLE

L'édifice inauguré le 1er novembre 1827, de style néo-classique, comportait une seule nef, voûtée en berceau, la voûte étant ornée de caissons peints.

Au **frère François**, né Casimir Carbonnier, élève d'Ingres et de David, fut réservé l'honneur de pourvoir à la décoration de la chapelle qui lui demanda plusieurs années. De 1846 à 1850 il exécuta sept toiles, actuellement à la tribune, puis il orna la **chapelle de la Passion** achevée en **1853**.

En **1854**, M. Etienne fit ériger un **maître-autel** monumental, derrière lequel on fit poser deux rampes pour permettre aux fidèles d'aller s'agenouiller devant les reliques de saint Vincent.

En **1859**, on construisit les **bas-côtés**, surmontés de **tribunes**. On y plaça la plupart des **autels latéraux**.

En **1860** fut érigé l'**autel de la Sainte Vierge** et entre 1861 et 1863, le tabernacle de cet autel et les chandeliers des petits autels.

En **1864**, on couronna le bâtiment d'un **clocher** surmonté d'une croix.

La même année M. **Cavallé-Coll** acheva la construction d'un **orgue**.

En 1864 aussi, M. Etienne fit construire **les bâtiments actuels au 93 rue de Sèvres** où vient de s'installer le bureau de l'Archiconfrérie.

Puis en **1894** on acheva le **portail**, surmonté du **buste de saint Vincent**.

En **1912**, pour le jubilé de l'Archiconfrérie, on édifia l'**autel de la Sainte-Agonie**.

De 1983 à 1992 eurent lieu des travaux importants de restauration. ■